

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 4

Artikel: Encore une histoire d'inspecteur
Autor: A.D.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231776>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Encore une histoire d'inspecteur

Une jeune maîtresse, au rond-point du Parc de Valency, à Lausanne, donne à sa classe attentive une leçon de géographie sur les Alpes savoyardes.

Un couple d'Anglais s'est approché et ponctue les explications de ô et de yess admiratifs. Tout à coup le touriste interpelle l'institutrice :

— Et cette pointe-là qu'est-ce que c'est donc ?

Patatras ! La maîtresse n'en sait rien, mais plutôt que d'avouer son ignorance devant cet insulaire, elle lance :

— C'est le pic Savoie !

— Ao yess, pic Savoie...

* * *

Le lendemain au tableau noir la maîtresse a dessiné la silhouette des montagnes entrevues et l'interrogatoire commence.

Entre l'inspecteur qui lit :

« La dent d'Oche... le pic Savoie... ! »

L'inspecteur vaguement étonné se penche vers l'institutrice énervée.

— Qu'est-ce que c'est que ce pic ?

— Je vous expliquerai plus tard, répond la jeune fille qui voue à tous les diables les Anglais de la veille.

L'explication fut savoureuse et l'inspecteur s'en alla en ajoutant cette perle au collier qu'il possédait déjà.

A. D.

Voulez-vous boire « trois décis »
de tout bon...
ou bien manger ?

Arrêtez-vous au

Café-Restaurant de la France

Rue Mauborget 3, Lausanne

SI VOUS ALLEZ...

... à Ecublens sur Morges, vous pourrez voir dans le bois qui domine l'emplacement où s'est déroulé le Tir fédéral, le château de la Mothe. C'est un retranchement pareil à ceux de Gollion, dont nous avons parlé en janvier dernier, on y voit encore quelques vestiges de fossés au nord de l'éminence. Ecublens est le berceau d'une famille de ce nom qui a fourni plusieurs personnalités dans le monde ecclésiastique. Après avoir été chanoine et trésorier du chapitre, Guillaume d'Ecublens fut évêque de Lausanne de 1221 à 1229. Cette famille a également donné deux évêques de Sion et on soupçonne Maguère, évêque de 947 à 968, d'être issu de la même famille. Une visite au cimetière d'un village n'est jamais indifférente. On y retrouve le nom de personnages bien connus et souvent oubliés. A Ecublens, voici le Dr Recordon, le fondateur de l'asile des aveugles, le colonel Feyler, plus loin, dans la concession familiale, le colonel Treytorrens de Loys, cet excellent officier nous revient rapidement à la mémoire, botté de jaune, aristocrate exigeant dans les détails et que ceux qu'il avait interpellés une fois n'oubliaient plus. Il est là sous une dalle armoriée, où l'on a gravé : « J'avais rêvé de choses très belles. » Nous aussi, peut-être.

Ad. Decollogny.